

Un calme trompeur

Un soir, devant Perpignan, il se passa (1) une chose inaccoutumée (2) . Il était dix heures et tout dormait. Les opérations lentes et presque suspendues (3) du siège avaient engourdi (4) le camp et la ville. Chez les Espagnols (5), on s'occupait peu des Français, toutes les communications étant libres vers la Catalogne comme en temps de paix, et, tous (6) les esprits étaient travaillés par cette secrète (7) inquiétude qui annonce (8) les grands événements. Cependant tout était calme en apparence ; on n'entendait (9) que le bruit des pas mesurés des sentinelles. On ne voyait, dans la nuit sombre, que la petite lumière rouge de la mèche (10) toujours fumante de leurs (11) fusils (12), lorsque tout à coup les trompettes des mousquetaires, des cheveu-légers (13) et des gens d'armes sonnèrent (14) presque en même temps le boute-selle et à cheval. Tous les factionnaires crièrent aux armes, et on vit les sergents de bataille, portant des flambeaux (15), aller de tente en tente, une longue pique à la main, pour réveiller les soldats, les ranger en ligne et les compter (16). De longs pelotons marchaient dans un sombre silence, circulaient (17) dans les rues du camp, et venaient prendre leur place de bataille ; on entendait le choc des bottes pesantes et le bruit du trot (18) des escadrons, annonçant (19) que la cavalerie faisait les mêmes dispositions. Après une demi-heure (20) de mouvements, les bruits cessèrent, les flambeaux s'éteignirent et tout rentra dans le calme.

(Alfred de Vigny, *Cinq-Mars*)

Un calme trompeur (p. 4)

- 1 Terminaison en a car il s'agit d'un verbe du 1^{er} groupe conjugué à la 3^e personne du singulier du passé simple.
- 2 S'écrit avec deux c comme « accoutumer », « accoutumance ».
- 3 « Suspendues », adjectif qualificatif, s'accorde en genre et en nombre avec le nom « opérations ».
- 4 Le complément d'objet direct (« le camp et la ville ») étant placé après le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir, « engourdi » ne s'accorde pas.
- 5 Les noms de peuples prennent une majuscule.
- 6 « Tous », employé comme adjectif marquant la totalité, s'accorde avec « esprits ».
- 7 Secret est l'un des sept adjectifs se terminant par -et dont le féminin ne redouble pas le t mais se transforme en -ète.
- 8 Le verbe annoncer s'accorde avec son sujet « qui », mis pour l'antécédent « inquiétude », 3^e personne du singulier.
- 9 Le n' marque la négation. En cas de doute, du fait de la liaison, sur la présence d'une négation, remplacez « on » par un autre pronom : « Il n'entendait que le bruit... ».
- 10 « Mèche » s'écrit avec un accent grave.
- 11 « Leurs », adjectif possessif, s'accorde avec « fusils ».
- 12 Chaque sentinelle disposant de son propre fusil, le pluriel s'impose.
- 13 Le « cheval-léger » est un soldat du corps des « cheval-légers ».
- 14 Les verbes en -onner prennent deux n sauf détoner (au sens d'exploser), dissoner, époumoner, ramoner et téléphoner.
- 15 Les noms en -eau prennent un x au pluriel.
- 16 C'est le sens de la phrase qui permet de distinguer, en dépit de leur homophonie, « compter » (dénombrer) et conter (raconter).
- 17 « Pelotons », 3^e personne du pluriel, est le sujet commun des trois verbes « marchaient », « circulaient » et « venaient ».
- 18 L'allure du cheval est le « trot ». Les mots de la même famille peuvent vous donner une indication sur la terminaison. Le verbe correspondant à « trot » est trotter.
- 19 Les verbes en -cer prennent une cédille sous le c devant a et o.
- 20 « Demi » placé devant le nom est invariable et lié à ce dernier par un trait d'union.